



centre
national
du costume
de scène

CARNAVAL DE RIO

EXPOSITION
4 DÉCEMBRE 2021
30 AVRIL 2022

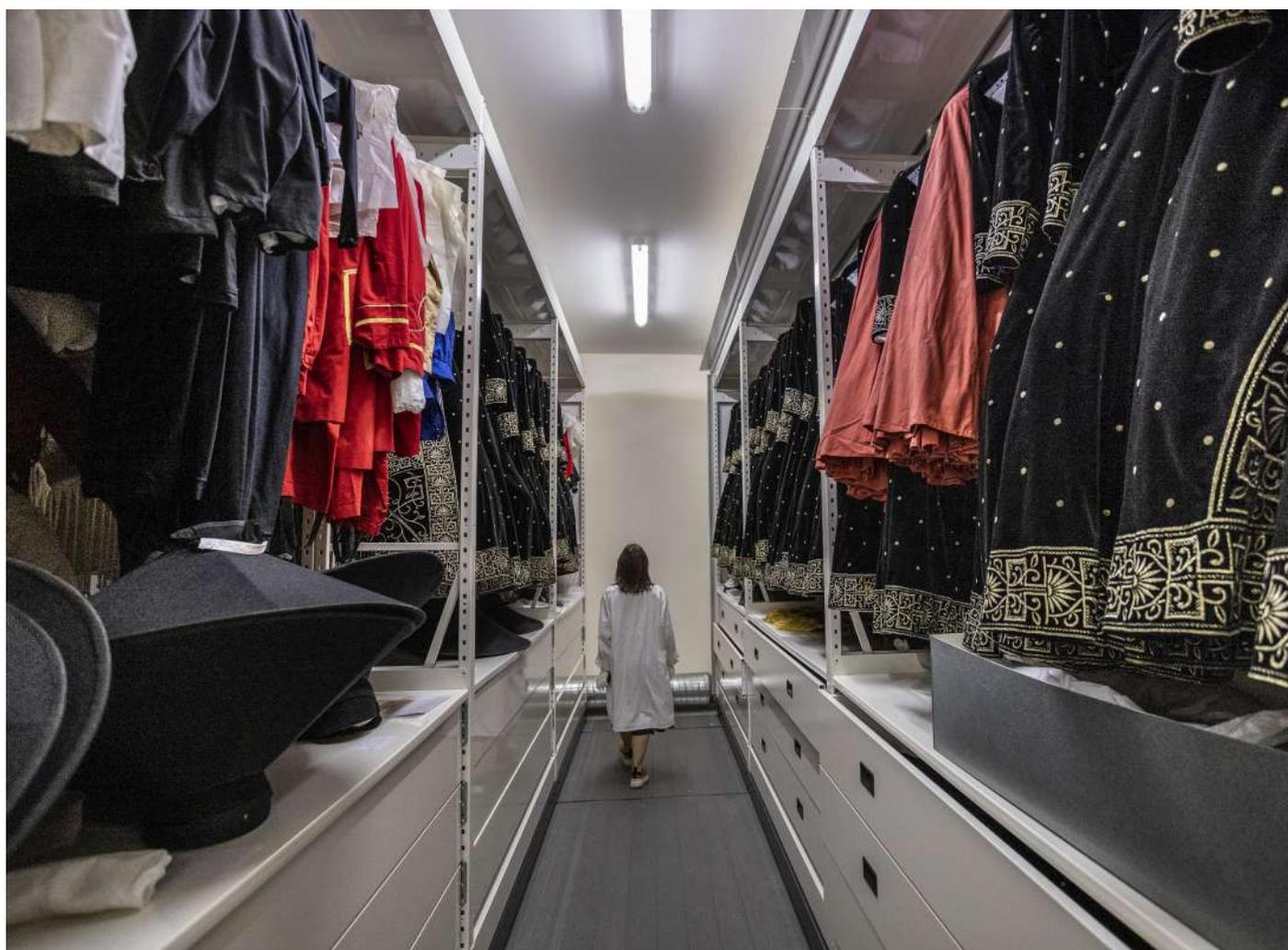
RENEE S. LUTHER - FOTOS DE ANA M. PERAZI, ERIC ANDRÉ FOSCO,
COTTE DE CÉCILE PAUL LEMOINE, VIBRA & FERNANDO GILLO - PHOTO © CONCEPCION AYALANTE PARIÉ.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PRÉPAREZ, ANIMEZ, PROLONGEZ VOTRE VISITE !

SOMMAIRE

1. Le Centre national du costume de scène	2
2. Présentation de l'exposition <i>Carnaval de Rio</i>	3
1. Présentation	3
2. Parcours et grands thèmes de l'exposition	4
3. Commissariat et scénographie	20
3. Pistes d'exploitation pédagogique	21
1. Découvrir	21
2. Comparer	21
3. Réfléchir	22
4. S'exprimer	22
5. Pour aller plus loin	22
4. Programmation autour de l'exposition	24
5. Outils de médiation pour tous	25
6. Activités avec médiateurs et intervenants professionnels	26

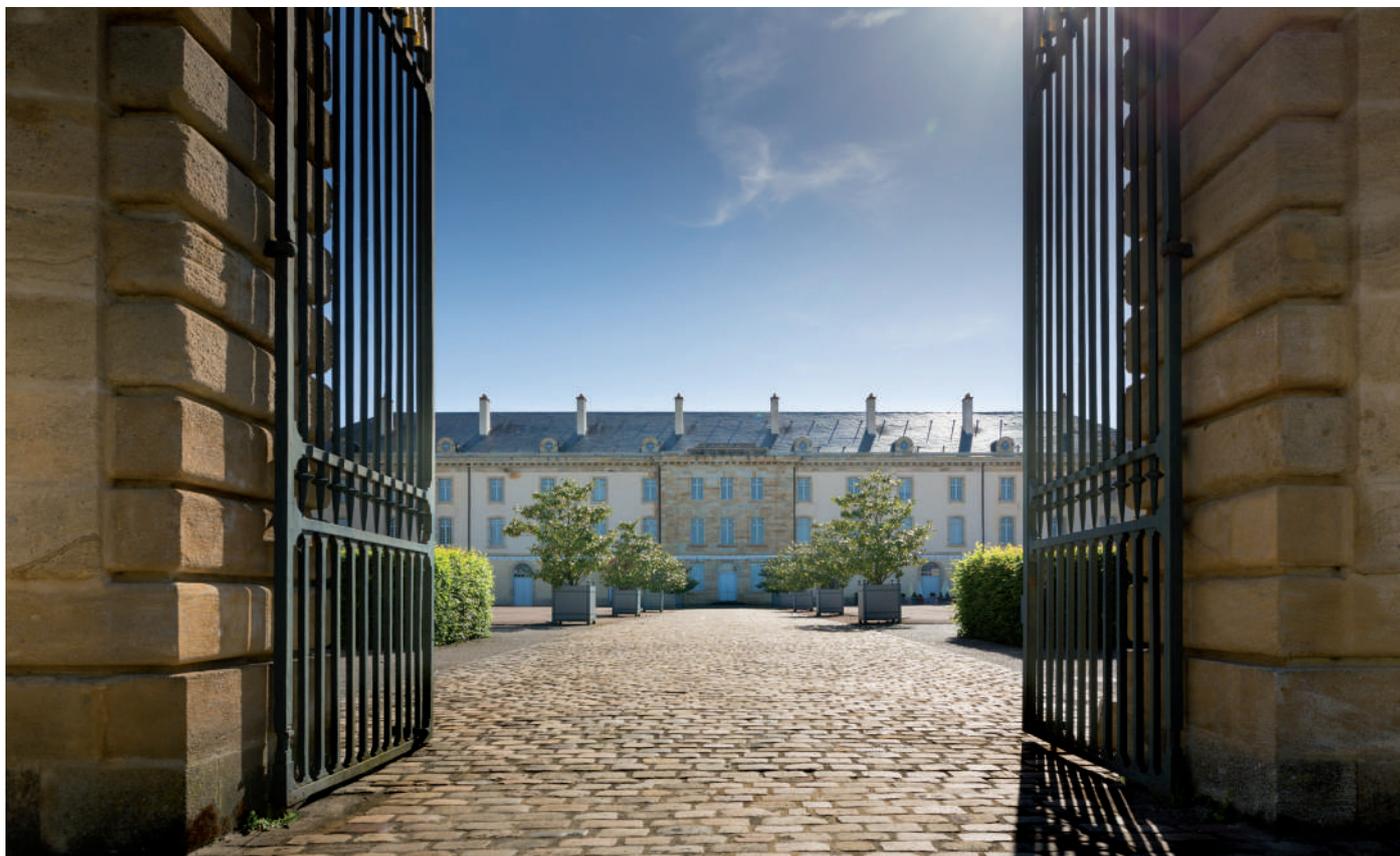


Avant une visite au CNCS, inviter les participants à se questionner autour

- De l'affiche
- Du titre de l'exposition
- Des mots **musée, costume de scène, décor** et **spectacle vivant**



1. Le Centre national du costume de scène



Le Centre national du costume de scène est situé dans une ancienne caserne militaire de cavalerie du XVIII^e siècle. Il conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de plus de **10000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra** du milieu du XIX^e siècle à nos jours provenant de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres. Ce musée a présenté pas moins de 28 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 **la collection du danseur Rudolf Noureev** soit un ensemble de 3 500 pièces.

Collection Noureev

Exposition ouverte toute l'année

Danseur et chorégraphe de génie, Rudolf Noureev (1938-1993) s'illustre sur toutes les plus grandes scènes du monde. Insatiable collectionneur, il acquiert tableaux, sculptures, gravures, estampes, meubles, textiles et instruments dévoilés au sein de la *Collection Noureev* exposée au CNCS. Dossier et offres pédagogiques sur www.cncs.fr

Prochainement

Molière en costume

Du 26 mai au 6 novembre 2022

Le CNCS célèbre avec faste le 400^e anniversaire de la naissance de Molière. Organisés selon un parcours autour des thématiques qui jalonnent l'œuvre de l'auteur, les costumes exposés inviteront le public à un voyage inédit, placé sous le signe d'une rencontre avec les personnages imaginés par Molière. Sélectionnés pour leur caractère singulier ou emblématique d'un metteur en scène ou d'un costumier, les œuvres exposées témoigneront aussi des diverses tendances qui ont marqué l'histoire du costume de scène, de la reconstitution historique à la mode de son temps, ou encore fruit de l'imaginaire de son créateur.

2. Présentation de l'exposition

Carnaval de Rio

1. Présentation

Considéré comme l'une des plus grandes fêtes populaires au monde, le carnaval de Rio de Janeiro réunit chaque année des millions de participants, venus du monde entier. Durant plusieurs jours, la « Ville Merveilleuse » est entièrement mobilisée par cet événement unique, qui se décline en diverses formes : parades urbaines sur les rues et avenues de la métropole, bals privés organisés par les grands palaces ou par les communautés d'artistes, défilés des écoles de samba sur le Sambodrome, point culminant de cette manifestation culturelle.

Costumes bigarrés, plumes, paillettes, masques et maquillages luxuriants, corps magnifiés, chars multicolores... le carnaval de Rio fait immédiatement émerger des images de foules exaltées qui dansent et chantent au rythme de la samba. Au-delà d'une certaine

exubérance, ces déambulations collectives sont un véritable phénomène culturel, réinventé chaque année, qui puise ses origines dans l'histoire du Brésil, à travers sa mixité et la cohésion de ses peuples.

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie propose une immersion dans le monde du carnaval, patrimoine vivant exceptionnel. Les costumes présentés dans cette exposition proviennent tous de Rio grâce aux prêts d'Écoles de samba, de costumiers, d'ateliers de couture et de carnavaliers. Ils évoquent la créativité, la fantaisie, les savoir-faire et les spécificités de ce carnaval comme témoignages de cette performance populaire chargée d'excès, de revendications et de transgressions se déroulant en un espace-temps subversif et libérateur.



Char allégorique - École de samba Acadêmicos do Grande Rio 2020 - Char créé par Gabriel Haddad et Leonardo Bora © Fernando Grilli - Riotur

2. Parcours et grands thèmes de l'exposition

1 - Les bandas et les blocos/ Les Bate bolas



4 - L'héritage africain



7 & 8 - La Fabrication des costumes (Fantasias) / La Cité de la Samba (Cidade do Samba)

2 - Carmen Miranda, icône brésilienne, les bals masqués, la mode et le carnaval



5 - Hommage aux peuples indiens



3 - Les écoles de samba, le carnavalesco le thème (Enredo)



6 - Les influences françaises



9 - La Porte-drapeau et le Maître de cérémonie (Porta-bandeira et Mestre-sala)



12 - Les Bahianaises (Baianas)



10 - Alas (groupes)



11 - La Batterie et Reine de batterie (Bateria et Rainha da bateria) / La Samba



13 - Le Sambodrome (Sambódromo)/ Les Destaques





© Riotur

Les bandas et les blocos

À Rio le carnaval débute dans les rues de la ville qui s'animent de défilés populaires autour de groupes de musique plus ou moins importants, réunissant quelques personnes (bandas) à plusieurs millions (blocos), déambulant sur les avenues entourés d'une foule déguisée et grimee. Tous les cariocas se pressent alors dans les commerces populaires pour acheter un costume ou bien se lancent dans une création originale et personnelle. Toutes sortes de travestissements sont utilisées, des supers héros ou personnages de bandes dessinées, des caricatures de personnalités célèbres. Ces artifices, exagérés voire outranciers, servent à faire rire, à se moquer ou à faire peur, car le carnaval reste une forme de transcendance et d'exorcisme de la vie.



Les bate-bolas

Les bate-bolas (littéralement « frappe-ballons ») sont des personnages carnavalesques traditionnels des banlieues de Rio. Dénommés ainsi depuis les années 1920, ils sont une sorte de version brésilienne des clowns européens. Organisés en groupe, ils paraded dans les rues avec des costumes très volumineux, aux motifs colorés, sérigraphiés ou floqués, parfois lumineux. Dans leurs mains, un bâton avec une corde au bout de laquelle pend un ballon en plastique qui imite l'ancienne vessie animale ou d'autres accessoires (éventail, ombrelle, drapeaux...). S'inspirant généralement de thèmes issus de la culture de masse - films, art, dessins animés, bandes dessinées, jeux vidéo, émissions télévisuelles - les costumes changent chaque année. Le but étant de faire mieux que l'année précédente et de surpasser les créations des autres groupes. La compétition entre bandas est une caractéristique importante des bate-bolas.



Carmen Miranda, icone brésilienne

Actrice et chanteuse, elle est née à Rio et connaît une véritable apogée artistique dans les années 1940 où sa carrière de chanteuse à la radio brésilienne la pousse rapidement à jouer dans des comédies musicales, puis à Hollywood où elle tourne plusieurs films, incarnant la femme brésilienne exotique et sensuelle. Son style vestimentaire à la scène est facilement reconnaissable, composé de plusieurs éléments, mettant en valeur son corps et sa danse. Tête, buste et jambes sont accentués avec un turban, une blouse courte, à manches bouffantes et une jupe longue à taille haute qui élance la silhouette ; tandis que la taille est dévoilée pour laisser apparaître les mouvements de hanche caractéristiques de l'actrice. Alors que peu de gens connaissent l'histoire de l'artiste, Carmen Miranda reste pour la majorité des brésiliens, synonyme de carnaval. Sa puissance visuelle a imprégné l'imaginaire collectif au point de devenir une référence reprise par tous. Dans les années 1980, la Banda Carmen Miranda est une véritable ode à la diva brésilienne. Fondée en 1984, elle devient très populaire dans les années 1990. La star est devenue une véritable source d'inspiration pour les drag-queens qui défilent dans les rues d'Ipanema. La communauté gay brésilienne et internationale, s'approprie ce personnage à la féminité comique et exubérante. Au sein de cette banda se mélangent transformistes, drag-queens et travestis célèbres. Tous reprennent les principaux codes vestimentaires de l'artiste.

Les Bals masqués

Depuis le XIX^e siècle les bals constituent un espace de diversion des élites en dialogue avec le carnaval populaire qui envahit les rues de Rio de Janeiro. En 1932, la mairie crée un bal de carnaval officiel le « bal du Municipal », destiné à devenir le point fort du carnaval de la ville. Réalisé à l'intérieur du grand opéra de la ville le Theatro Municipal, le bal réunit la société brésilienne et des personnalités internationales venues spécialement à Rio



pour l'occasion. Les invités sont vêtus de smokings, robes de gala ou déguisements luxueux, à mille lieues des bals populaires.

Dans les années 1960, avec la croissance exponentielle des écoles de samba et des groupes de carnavaliers qui occupent les rues, les bals deviennent de plus en plus un espace de libération. Ils sont le reflet du début de la révolution sexuelle. Au fil des ans et avec l'ouverture de la société aux revendications libertaires féministes et LGBTQIA+, les bals sont délaissés au profit des blocos qui deviennent des lieux d'affirmation des différences. Au cours de la dernière décennie, cette manifestation carnavalesque réapparaît dans la ville de Rio de Janeiro soit dans des hôtels de luxe, comme le célèbre Copacabana Palace, réservés à l'élite, soit dans des bals organisés par des artistes.

Mode et carnaval

Est exposée ici une partie de la collection 2019 d'Alexia Hentsch intitulée, La Vie en rose dont les pièces ont été confectionnées sur mesure par la créatrice et son équipe de couturières à Rio de Janeiro. C'est en 2015 que cette créatrice diplômée de la Rhode Island School of Design, s'installe à Rio et participe à la conception et la production des costumes des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de Rio en 2016. Depuis, elle alterne entre la mode et le costume, entre les créations pour le carnaval de rue et la mode, ou la marque brésilienne Farm pour laquelle elle intervient chaque année pour leur collection sur le carnaval. Parallèlement, Alexia Hentsch réalise des projets artistiques indépendants pour chaque carnaval qu'elle lance à l'occasion de grands événements brésiliens comme les Blocos de rua ou le Baile da Arara.

Salle 3



© André Nazareth



Dessin de Leonardo Bora et Gabriel Haddad pour un costume d'Ala
École de samba Acadêmicos do Grande Rio, 2020

Les écoles de samba

Structure sociale et culturelle installée au cœur de la ville ou dans les banlieues populaires, son principal objectif est la participation à la compétition officielle du carnaval dans laquelle l'école présente le travail d'une année et tente d'acquiescer un maximum de points pour gagner des places au classement général. L'organisation interne d'une école de samba est tournée vers la production d'un spectacle complet. En faisant payer les répétitions des spectacles pour les visiteurs, l'école s'assure une source de revenus ce qui lui permet de réaliser des missions sociales comme l'aide, l'éducation et l'emploi dans la fabrication des costumes et des chars. Une école de Samba comprend toujours un corps fixe de travailleurs permanents et se partage entre les artistes - compositeurs et arrangeurs musicaux, membres de l'orchestre, danseurs - et les personnes qui produisent les chars, les costumes et les instruments. L'école de samba fonctionne à l'échelle d'un quartier et peut rassembler jusqu'à 4 000 adhérents de tous les pays du monde, selon sa notoriété.

Le Carnavalesco

Ce terme désigne à la fois le designer et le metteur en scène chargé de concevoir et de coordonner tous les aspects artistiques du défilé de son école de samba. Personnage central au sein du processus de création, son rôle consiste à imaginer et à transposer le thème du carnaval en langage plastique et visuel. Il ou elle réalise les dessins des costumes et des chars, assure et gère l'ensemble des opérations nécessaires à la fabrication de tous les éléments composant le défilé. Le métier de carnavalesco se professionnalise à partir des années 1960, époque où les défilés deviennent de plus en plus sophistiqués, et pour lesquelles les écoles font appel à des artistes spécialistes pour les élaborer. Depuis, toutes les écoles ont suivi cette tendance artistique de théâtralisation des défilés, qui ne cesse de se développer jusqu'à en faire de véritables shows médiatiques. De nombreux carnavalescos ont exercé une influence marquante dans l'histoire des défilés, parmi les plus célèbres, Arlindo Rodrigues, Fernando Pamplona,

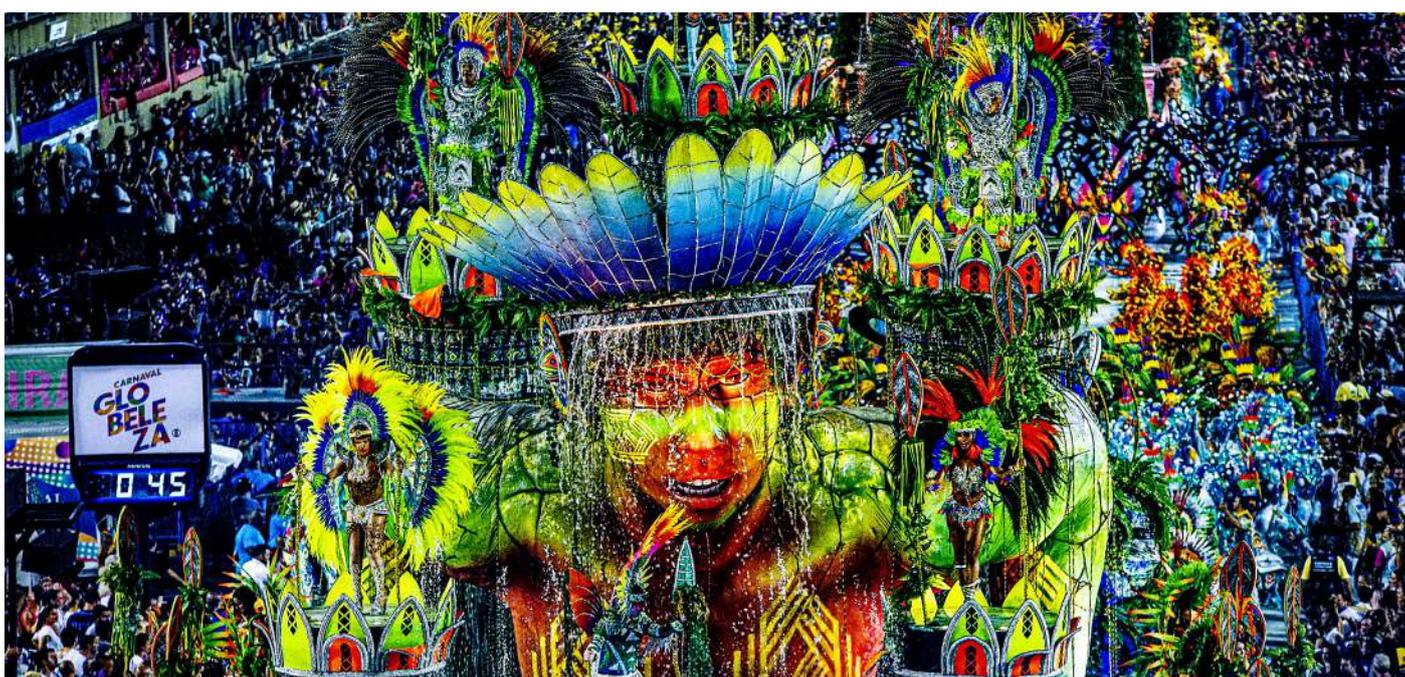


Dessin de Leonardo Bora et Gabriel Haddad pour un costume d'Ala
École de samba Acadêmicos do Grande Rio, 2020

Fernando Pinto, Joãosinho Trinta, Maria Augusta Rodrigues, Renato Lage, Rosa Magalhães... et toute une nouvelle génération grâce à la popularité des écoles de plus en plus importante sur les réseaux sociaux.

Le thème

Le processus de création d'un défilé se déroule sur toute une année. La première étape consiste à concevoir le thème (enredo), c'est-à-dire l'histoire qui sera présentée par l'école et déterminera toute la composition du défilé. Les sujets peuvent être très divers selon les écoles et les années mais ils s'articulent généralement autour des origines et de l'identité du peuple brésilien, des régions et des coutumes du Brésil, de la culture et de l'histoire du pays. Une fois le thème défini, le carnavalesco commence à écrire le scénario du défilé qui servira à transposer l'histoire et à la décliner en de multiples langages et expressions artistiques : la samba (paroles, musique et danse), les fantasias (costumes et accessoires) et les alegorias (chars avec leurs décors et figures allégoriques). L'enredo transcrit est communiqué au jury du défilé.



Char allégorique - École de samba Unidos de Vila Isabel 2020 - Char créé par Edson Pereira © Fernando Grilli - Riotur

Salle 4



L'héritage africain

Une grande partie des traditions du carnaval populaire de Rio provient de coutumes africaines. Des éléments récurrents dont certains chargés de symboles se retrouvent dans les costumes comme ceux présentés dans cette vitrine comme les motifs géométriques et les grands imprimés, les couleurs contrastées, les matériaux rustiques comme les tissus d'origine naturelle (coton, paille, raphia) les amulettes d'os, de cornes et de dents... directement issus du patrimoine africain. On retrouve également les figurines incarnant certains dieux et déesses (nommées orixas), les offrandes de fruits, les colliers de perles, les coquillages (cauris) ou les plumes... témoignages de la religion africaine et des rituels du Candomblé. On retrouve aussi, les masques en bois et matériaux rustiques, de formes variées, conférant à l'individu qui le porte une identité autre, doté de pouvoirs et de force surnaturelle et divine. Costume de destaque « Saint-Georges ». Porté par Alain Taillard. École de samba Estácio de Sá 2020. Créé par Rosa Magalhães. Collection Ala.





L'hommage aux peuples indiens

Les thèmes des défilés prennent parfois partis pour des causes humanitaires et sociétales à travers la dénonciation d'injustices et de menaces ou bien la revendication de différents problèmes politiques, écologiques et plus largement, universels. Les conditions de vie de populations indigènes, la place des femmes dans la société, ou la défense des richesses naturelles, sont des sujets récemment valorisés par les écoles de samba offrant une forte visibilité à ces débats. En 2020 l'école Portela a ainsi raconté l'histoire du peuple indien Tupinambá arrivant à Rio de Janeiro et se croyant parvenu au paradis à travers les légendes, les coutumes et les richesses de la région avant la colonisation et jusqu'au chaos urbain et aux problèmes d'aujourd'hui. Les traditions indiennes sont représentées :

- par l'utilisation abondante de la plume, soit naturelle soit artificielle et stylisée sur ces costumes ;
- par la nudité corporelle, simulée avec ces académiques couleur chair ;
- par des ornements corporels figurés par la peinture de motifs bleus ;
- par l'utilisation de matières végétales, pailles et autres fibres naturelles.



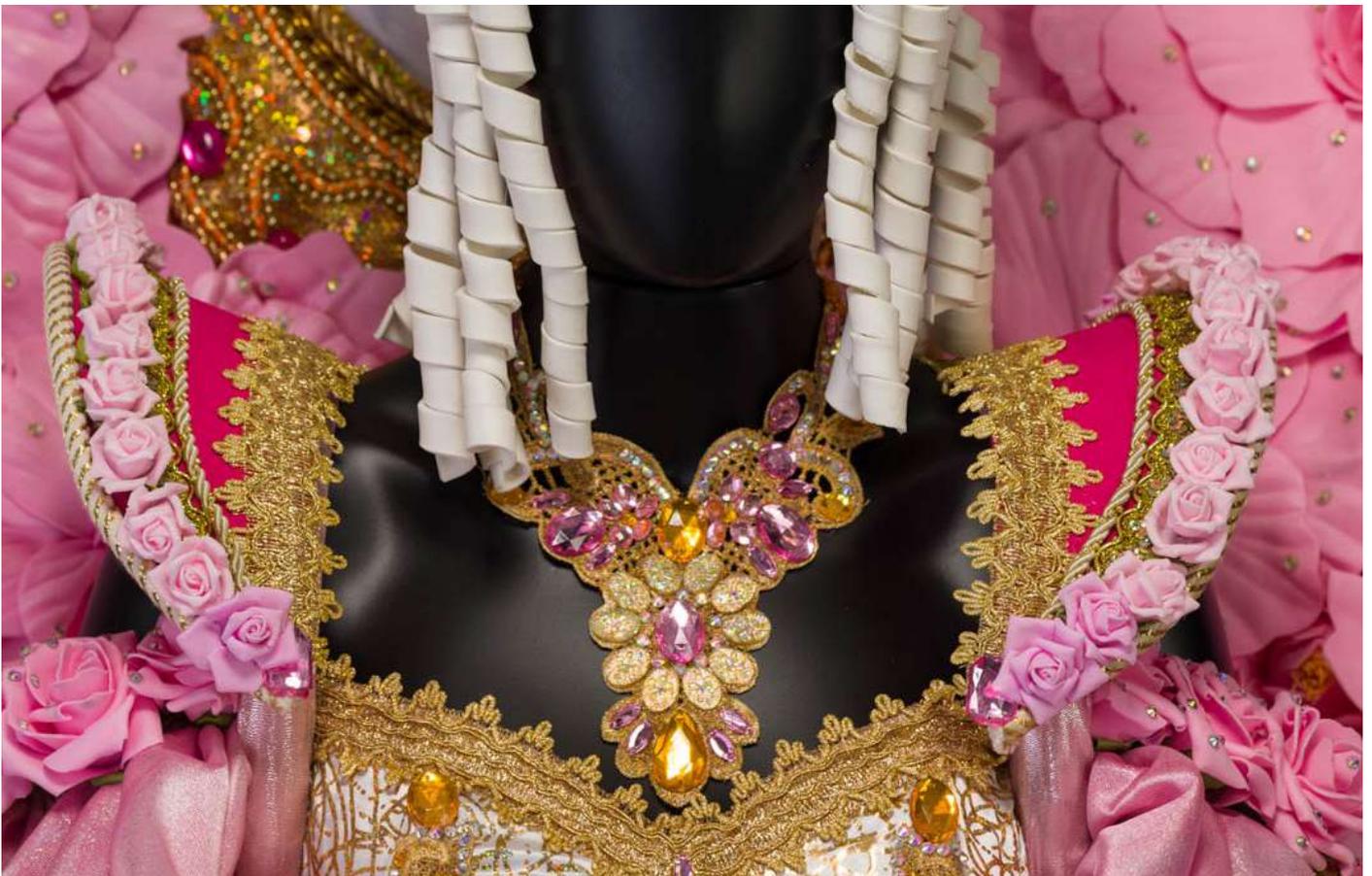
Les chars allégoriques reproduisent quant à eux, la végétation exotique de l'Amazonie avec ses couleurs et ses plantes luxuriantes, garnis d'animaux sauvages. L'art de la plume est une vraie tradition ancestrale dans la communauté indienne. Chaque plume possède des vertus magiques et médicales ; chaque tribu a son propre modèle de coiffe ainsi que sa méthode de confection spécifique. Les plumes confèrent également un attribut ou un rôle culturel différent à celui qui les porte.

Salle 6



Les influences françaises

L'héritage européen, fréquemment d'influence française, se distingue par des costumes de style historique, élégants, taillés dans des tissus satinés et brillants, garnis de dentelle et brodés de sequins et de paillettes. Des accessoires, tels que des gants, des chapeaux et des perruques volumineuses accompagnent ces ensembles et témoignent de leur usage à la cour française. Les références royales sont souvent choisies pour incarner la France avec la présence de l'habit à la française, du panier pour la robe ou de la crinoline pour les bahianaises. Outre les costumes, les inspirations françaises sont nombreuses dans les défilés des écoles, comme les thèmes en l'honneur de la France, que ce soit Acadêmicos do Grande Rio en 2009 ou São Clemente en 2017 dont le thème était « Honni soit qui mal y pense »



Salle 7 & 8



© André Nazareth

La Fabrication des costumes (Fantasias)

Effectuée par des hommes et des femmes au sein de divers ateliers de couture, la fabrication des costumes reste artisanale. Chaque école dispose de son propre atelier qui, sous la coordination du carnavalesco, réalise les prototypes des costumes pour tous les groupes (alas). Ces prototypes servent de modèles - aussi bien pour les formes que pour les matériaux utilisés - à la réalisation, souvent répartie entre différents ateliers extérieurs. Les costumes-phares, ceux des destaques, des maîtres de cérémonie, des porte-drapeaux et des reines de batterie, très richement ornés de broderies et de plumes, sont effectués par d'autres ateliers réputés pour leurs compétences et spécialités. Les chaussures et les coiffures font aussi l'objet d'attention toute particulière, notamment pour les danseurs qui doivent être libres de leurs mouvements. Les ateliers excellent dans la fabrication des costumes réalisés à partir de matières premières et de tissus très variés, du plus somptueux au plus anodin, où les véritables plumes côtoient celles en tissus synthétiques peints, où les broderies de paillettes cousues jaillissent d'éléments en plastiques, résines, ou fibres végétales.

La Cité de la Samba (Cidade do Samba)

Les douze principales écoles de samba de Rio de Janeiro ont leurs ateliers réunis dans d'immenses hangars situés dans la zone portuaire de la ville, désignés sous le terme de Cité de la samba. Cet espace de plus de 100 000 m² permet aux artistes de bénéficier de toutes les ressources nécessaires pour la production des défilés : bureaux, entrepôts, ateliers de décors, de sculpture et de couture. Inaugurée et fonctionnelle depuis 2006, la Cité de la samba a également été conçue comme un lieu à vocation touristique pour la promotion de l'industrie du carnaval avec des espaces de visite, de loisirs, et des activités artistiques et culturelles organisées tout au long de l'année. Les visiteurs peuvent essayer costumes et accessoires mis à leur disposition, danser avec une troupe, apprendre la samba et goûter à une véritable expérience du carnaval !



Char allégorique - École de samba Mocidade Independente de Padre Miguel 2020 - Char créé par Jack Vasconcelos © Fernando Grilli - Riotur

Salle 9



Porte-drapeau et maître de cérémonie - École de samba Estacio de Sa 2020
Costumes crée par Rosa Magalhães © Fernando Grilli - Riotur

La Porte-drapeau et le Maître de cérémonie (Porta-bandeira et Mestre-sala)

Le couple formé par la Porte-drapeau et le Maître de cérémonie constitue un des éléments majeurs du défilé. Il est chargé de valoriser et défendre les couleurs de l'école dont il porte les emblèmes. Ils sont caractérisés par leurs costumes et par un drapeau - uniquement porté par la femme. Plus qu'un simple accessoire, le drapeau - qui représente les couleurs et l'emblème de l'école - est un élément à part entière dans la chorégraphie. Les costumes du couple sont conçus en harmonie, ornés de strass, de paillettes et de plumes. La jupe de la femme composée d'une grande crinoline accentue les mouvements circulaires que la porta-bandeira effectue tout au long du défilé. À la différence de tous les autres participants au défilé, ce couple ne danse pas la samba mais effectue une chorégraphie spécifique et rythmée, composée de variations et de gestes coordonnés. Leur évolution alterne entre des mouvements circulaires et tournoyants, parfois individuels mais le plus souvent réciproques.



Char allégorique - École de samba Paraiso do Tuiuti 2020 - Char crée par João Vitor Araújo © Fernando Grilli - Riotur

Les Chars allégoriques (Alegorias)

Ils constituent de grands ensembles scénographiques montés sur roues qui peuvent atteindre plus de 15 m de hauteur. Leur procession est l'un des moments les plus spectaculaires du défilé. Richement décorés, ils illustrent le thème choisi par l'école. Le jury tient compte de la création artistique, du respect du thème, de la perfection de sa réalisation et de l'effet provoqués sur le public à son arrivée. La fabrication des chars est un processus de création collective qui se déroule sur plusieurs mois, mobilise de nombreuses techniques et une importante main d'œuvre. Cette phase se déroule dans les hangars de chaque école, au sein de la Cité de la samba, elle suit une organisation qui fait intervenir les ateliers dans un ordre bien défini :

- L'atelier de ferronnerie (atelier de ferragem) monte des éléments en métal sur de grandes structures motorisées.



Alas - École de samba Portela 2020 - Costumes créés par Renato Lage et Márcia Lage © Fernando Grilli - Riotur

- L'atelier de menuiserie (ateliê de carpintaria) installe le plancher et les formes de chaque char.
- L'atelier de sculpture (ateliê de escultura) réalise ensuite les pièces majeures et les principaux éléments artistiques des chars. Les sculptures sont réalisées en polystyrène puis recouvertes de pâte à papier et d'enduit ou copiées en fibre de verre.
- L'atelier de peinture d'art (ateliê de pintura de arte) recouvre les sculptures d'une peinture en trompe l'œil qui imite le marbre, le bois, la peau, la pierre, la brique, la céramique ou la porcelaine.
- L'atelier des ornements (ateliê de adereçaria) est chargé d'ajouter tous les détails décoratifs (pompons, guirlandes, feuilles, fruits, fleurs, volutes,...) pour augmenter le volume et le luxe des chars.

Salle 10

Alas (groupes)

Les Alas sont des groupes de 100 à 300 personnes qui défilent dans une école de samba. Hommes et femmes sont vêtus de costumes similaires. Ces ensembles prennent place entre les chars allégoriques qu'ils encadrent en chantant et dansant au rythme de la samba. Chaque ala est dirigé par un directeur d'harmonie chargé de conduire le groupe, de l'inciter à chanter et à danser et enfin de surveiller la progression de son groupe sur l'ensemble du défilé.





Reine de batterie - École de samba Imperatriz Leopoldinense 2020 - Costume crée par Leandro Vieira © Fernando Grilli - Riotur



Reine de batterie - École de samba Bejà Flor de Nilópolis 2020 - Costume crée par Alexandre Louzada et Cid Carvalho © Fernando Grilli - Riotur

La Batterie et Reine de batterie (Bateria et Rainha da bateria)

Ce groupe de musiciens jouant la samba pour le défilé rassemble jusqu'à 300 ritmistas organisés par typologies d'instruments qui donnent l'impulsion, le rythme et la cadence à l'évolution du cortège. Au sein de ce groupe, un chef de la batterie (mestre de bateria) commande l'orchestre avec des gestes caractéristiques et un soliste (puxador) chante la samba tout au long du défilé de l'école. Seuls les instruments à percussion sont autorisés dans la bateria. D'une grande variété, ceux-ci sont liés à la culture afro-brésilienne et sont d'origine africaine ou amérindienne. Dans les premières années, le groupe de la bateria ne défilait pas costumé. Désormais tous les musiciens portent un seul et même costume, avec de légères différences entre les hommes et les femmes. Ces vêtements sont cependant moins volumineux et plus légers que ceux des autres participants au défilé afin de ne pas entraver les mouvements. Autre caractéristique de ce groupe, la Reine de la Batterie (Rainha da bateria), personnage féminin, véritable muse et marraine de l'orchestre, danse la samba devant la batterie. Elle porte un costume très sensuel et exubérant, tout en strass et en plumes, mettant en valeur son corps et ses mouvements. C'est un poste prestigieux, aujourd'hui souvent interprété par une célébrité ou un personnage important du monde de la samba.

La Samba

Le terme de samba désigne à la fois le chant, la musique et la danse. La samba naît de la fusion de genres musicaux variés, dont les percussions apportées par les esclaves africains au Brésil. Son apparition est communément datée du début du XXe siècle. Plusieurs hypothèses expliquent l'origine du mot samba qui pourrait venir de l'angolais semba, qui veut dire umbigada - cette invitation à la danse qui consistait à se frotter nombril contre nombril. En raison de ses caractéristiques narratives spécifiques, la samba composée pour le carnaval des écoles de samba est nommée samba-enredo.



Une bonne samba-enredo doit aider à comprendre l'histoire racontée par l'école et disposer d'une mélodie pouvant être chantée en boucle pendant toute la durée du défilé (82 minutes) afin de maintenir l'animation et l'harmonie sonore produites par l'école.

Salle 12

Les Bahianaises (Baianas)

Le passage das baianas est l'un des moments les plus attendus et les plus célèbres du défilé. Il s'agit de l'Ala la plus traditionnelle, exclusivement réservée aux femmes, souvent âgées de plus de 60 ans, considérées comme « les mères de la samba ». Ces femmes d'origine et de niveau social tous différents sont ainsi nommées en l'honneur des femmes de la province de Bahia située dans la région du Nordeste du Brésil. Elles représentent l'âme de l'école et font référence aux « mères des saints » des religions Candomblé et Umbanda. L'ala das baianas est un groupe obligatoire pour chaque école qui prétend défiler et ceci depuis la structuration du carnaval en un concours à partir des années 1930. Ces danseuses sont au minimum 70, souvent plus, et on les reconnaît à leurs amples coiffes et leurs larges jupes sur crinoline. Leurs costumes sont directement inspirés des tenues traditionnelles portées au XIX^e siècle par les femmes qui occupaient les rues de Rio de Janeiro vendant des petits plats sucrés et salés sur leurs plateaux, reconnaissables par leurs vêtements volumineux, blancs et garnis de dentelle. L'amplitude de leurs jupes (5 à 6 mètres de circonférence) crée un effet de balancement avec la démarche et la danse des femmes. Leur déambulation est caractéristique, elles avancent et effectuent des tours sur elles-mêmes, toutes ensemble et en harmonie, au rythme de la samba. Le spectacle offre un effet saisissant de synchronisation.





Char allégorique - École de samba Estação Primeira de Mangueira 2020
Char crée par Leandro Vieira © Fernando Grilli - Riotur



Le Sambodrome (Sambódromo)

Le sambódromo est le nom donné à l'avenue Marquês de Sapucaí située dans le quartier ouest du centre ville de Rio où défilent tous les ans depuis 1984, les écoles de samba lors du carnaval. Auparavant, le carnaval se déroulait dans divers endroits de la ville de Rio, mais historiquement, c'est surtout l'avenue Présidente Vargas qui était le lieu traditionnel. Son nom officiel est Passarela do Samba Darcy Ribeiro, mais le terme sambódromo a fini par devenir plus populaire. Cet espace a été construit par Oscar Niemeyer (1907-2012), célèbre architecte brésilien connu pour ses nombreuses constructions au Brésil et en France, dont la ville de Brasilia ou l'Espace Oscar-Niemeyer au Havre. Le sambodrome forme une avenue de 700 mètres de long et 13,5 mètres de large avec une surface totale de 85 000 m², bordée de part et d'autre de hauts gradins, tribunes et loges. Seules les écoles des deux groupes principaux défilent sur le sambodrome, celles des autres catégories défilent dans l'avenue Intendente Magalhães située à l'ouest de la ville.

Les Destaques

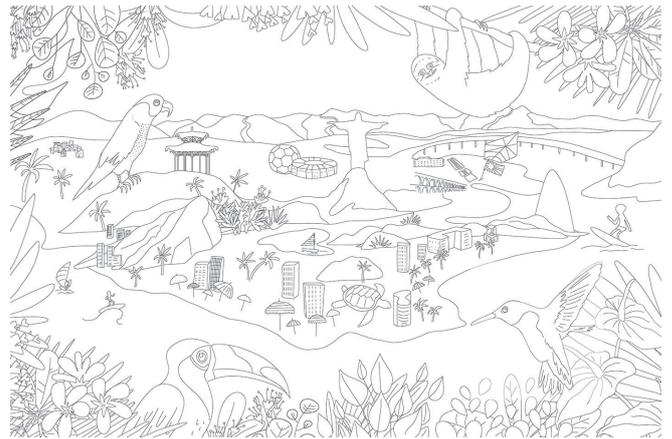
Placés le plus souvent au sommet des chars, ils représentent des personnages ou des éléments symboliques du thème choisi par l'école. Littéralement, destaque signifie se démarquer, sortir du lot. De par le volume et le poids de leur costume, ils ne peuvent pas danser la samba à la différence des autres personnes disposés sur le char mais ils sont mis en avant par leur place centrale et privilégiée. Richement décorés, leurs costumes sont les plus élaborés et les plus imposants du défilé et sont toujours composés d'un splendor, accessoire formant comme une auréole derrière le destaque pouvant atteindre plusieurs mètres d'envergure.

Autres pièces maitresses, la coiffe, souvent volumineuse et tout autant décorée reste, ainsi que les bottes, deux accessoires qui font partie intégrante du costume des destaques. Des ateliers de couture sont spécialisés dans leur confection. À l'instar des costumes du maître de cérémonie et de la porte-drapeau, ce sont de véritables créations de haute couture.

Salon d'honneur – L'atelier du carnaval / outils de médiation en salle



La mascotte Confetti vous guide tout au long de l'exposition. Un livret sous forme de carte à déplier invite les familles et le jeune public à découvrir le carnaval de Rio et ses costumes. Dans le salon d'honneur au rez-de-chaussée, les visiteurs seront invités à se prendre en photo sur un char et mettre en couleurs une fresque géante de Rio.



PARCOURS DE VISITE FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

Bienvenue à Rio !
Mon nom est un symbole de fête, tout petit et de toutes les couleurs, on me lance dans les défilés de carnaval, je suis : C

Ici le carnaval résonne dans toute la ville et rythme la vie des cariocas tout au long de l'année !
Retrouve sur la carte les lieux incontournables du carnaval.

Le toucan a besoin de toi pour retrouver ses amonies !

- 1 Marechal Hermes**
Un des nombreux quartiers de la banlieue nord de Rio où les Bate-bolas (frappe ballons) défilent et s'affrontent pour gagner. Les plus beaux mais aussi les plus effrayants seront les vainqueurs.
- 2 Cité de la samba (Cidade do Samba)**
D'immenses ateliers où se fabriquent les costumes et les chars du carnaval.
- 3 Sambodrome (Sambódromo)**
Un grand stade de 700m de long où toutes les écoles de samba défilent et s'affrontent pour le carnaval. Les gradins accueillent plus de 75 000 spectateurs !
- 4 École de samba Acadêmicos do Salgueiro**
Une des plus prestigieuses écoles de samba de Rio. La plupart des quartiers ont leur propre école. Réunie sous forme de communauté, chaque école prépare et répète son défilé dans un lieu nommé *quadra*.
- 5 Saara**
Quartier marchand situé au coeur de Rio, c'est ici que l'on trouve tous les accessoires pour fabriquer son costume de carnaval.
- 6 Copacabana Palace**
C'est l'hôtel le plus célèbre de la ville ! Situé au bord de la plage, il est très connu pour ses bals masqués qui ont lieu durant le carnaval.

EXPOSITION CARNAVAL DE RIO
Du 4 décembre 2021 au 30 avril 2022

3. Commissariat et scénographie



Delphine PINASA
Co-commissaire

Directrice du CNCS depuis 2011, Delphine Pinasa est historienne de l'art, spécialiste des costumes de scène. Responsable du Service Patrimoine des costumes à l'Opéra national de Paris de 1993 à 2005, elle a d'abord travaillé au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres et au Ministère de la Culture et de la Communication. Commissaire de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, etc.), Delphine Pinasa a publié plusieurs ouvrages en relation avec l'histoire des costumes de scène.



Felipe FERREIRA
Co-commissaire

Maître en Anthropologie d'Art et Docteur en Géographie Culturelle avec Post-doctorat en Lettres à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle. Professeur et maître de thèse aux programmes de l'Art et d'Histoire de l'Art à l'Institut d'Arts de l'Université d'État de Rio de Janeiro. Créateur du Centre de Référence du Carnaval et coordinateur du Laboratoire des Arts du Carnaval, des groupes qui rassemblent des chercheurs du Brésil et du monde autour du thème du carnaval. Auteur de plusieurs ouvrages sur les fêtes et carnivals, dont *L'invention du carnaval au XIXe siècle* : Paris, Nice, Rio de Janeiro en 2014 (L'Harmattan) et de divers articles notamment dans *Carnivals* (Fage Editions) catalogue d'exposition à Caen et Grandville en 2021. Participant actif aux événements du carnaval de la ville de Rio de Janeiro, ayant travaillé comme carnavalesco et créateur de costumes dans plusieurs écoles de samba. Membre du jury du Prix Etendard d'Or qui met en lumière les créations des défilés des écoles de samba de Rio de Janeiro.



Christophe MARTIN
Scénographe

Christophe Martin est diplômé de l'école d'Architecture de Toulouse avec une spécialisation en architecture éphémère et scénographie. Il installe son atelier à Paris en 1998. Il conçoit l'architecture comme une mise en scène d'espaces et de la lumière. En excluant tous les détails inutiles il préfère se concentrer sur l'essentiel. La scénographie minimaliste du Musée Yves Saint Laurent à Marrakech (2017) illustre probablement aujourd'hui, le mieux ses concepts. Christophe Martin réalise de nombreux projets d'installations et expositions à travers le monde et bien souvent en collaboration avec d'importants artistes internationaux notamment Bob Wilson, Sugimoto, Noureddine Amir... Au Maroc en plus de la scénographie du musée YSL il a conçu le très populaire Musée Berbère. Il vient de livrer le musée Dreyfus à Médan, musée sur le racisme et l'antisémitisme. Aujourd'hui il travaille sur plusieurs autres musées et expositions en Arabie Saoudite, au Bahreïn, au Maroc et en France.

3. Pistes d'exploitation pédagogique

Carnaval : « Fais ce que voudras » (Rabelais) - 4 axes pour préparer ou compléter sa visite :

1. Découvrir

- Définitions et lexique varié : carnaval (pluriel : des carnivals !), mardi gras, carême, religieux, profane, folklore, masque, loup, les « grosses têtes », le bouffon...

- Description et recherche de documents iconographiques et vidéographiques : représentation de défilés, illustrations de costumes emblématiques (Les Gilles de Benche en Belgique, les destaques à Rio, etc.), l'origine des danses de défilés, la musique, les chars, les géants (M et Mme Gayant dans les Flandres), les thèmes...

- L'histoire du carnaval, ses origines : saturnales antiques, bacchanales, « l'homme au masque », grotte de trois frères en Ariège, fête des fous au Moyen Age contre les « mystères » religieux..., brûler Majesté Carnaval, fin de l'hiver. Les origines du carnaval de Rio en particulier.

(cf fiche ressource sur le site internet www.cnccs.fr « Origines et thèmes de réflexion »)

- Les carnivals de Rio, groupes et identités socio-culturels (blocs, bandas, bate-bolas, etc.)

- Rites, rituels et traditions

- Esprits, divinités et croyances (Iemanjá, Orixás, Condomblé)

- Le carnaval dans le langage du quotidien : les expressions (« ce n'est pas carnaval »), les dictons (« à mardi gras, qui n'a pas de viande tue son coq, qui n'a pas de coq tue sa femme », « beau temps, beau foin », « mardi gras sous la pluie, l'hiver s'enfuit »), en lien avec la fête, la nature, la religion, le langage populaire...

- Tradition et culture musicale brésilienne

- Les matières et les accessoires des costumes du carnaval de Rio



Alas - École de samba Portela 2020 - Costumes créés par Renato Lage et Márcia Lage © Fernando Grilli - Riotur

2. Comparer

- D'autres carnivals dans le monde (Nice, Dunkerque, Venise, Binche) et leurs spécificités (les géants, le lancer de harengs...)

- Les carnivals dans le monde : Cologne - le carnaval des femmes et la coutume de la cravate, le défilé des fantômes, le défilé des écoles / Nice - thèmes « Le Roi du cinéma en 2019 et « La haute couture » annulé en mars 2020, la bataille des fleurs / Dunkerque - le lancer de harengs / Venise - La Fête des Marie, Le Vol de l'ange / Rio - les Ecoles de samba et leurs thèmes, les Enredos / Cadix - les écoles de musique schirigotas, comparsas, illégales, romanceros, coros...

- Costumes, vêtements et déguisements

- Les drapeaux, les fanions et les emblèmes (couleurs, symboles, etc.)

3. Réfléchir

- Le corps : expression, sensualité et danse
- La fête : expression, vitalité, rôle libérateur
- Le rôle social et politique du carnaval : fête, folklore, libération, transgression, subversion, morale
- Le lien avec toutes formes de spectacle, le théâtre en particulier : satire, théâtre de rue, etc
- Le travestissement dans la société : illusion, mensonge et vérité, question de l'identité
- Le rire et le divertissement
- Le grotesque : satire, caricature, grotesque, difformité/déformation, dérision
- La rue, lieu du carnaval (cf fiche ressource sur le site internet www.cncs.fr « un lieu de spectacle particulier : la rue »)
- Le gigantisme, la démesure
- Défense et protection du patrimoine naturel : la faune, la flore ; pêche, chasse ; la déforestation, la forêt amazonienne, écologie et développement durable au Carnaval
- Défense et protection du patrimoine culturel : les métiers, l'artisanat local (bois, céramique, textile), la cause indigène
- Héritage et racines du peuple brésilien : indiens Tupinambas, colonisation, l'esclavage



© André Nazareth



© André Nazareth

4. S'exprimer

- Autour de la visite, avant, pendant, après : faire ressortir des mots, des formes, des couleurs, des matières et des émotions
- À partir de ressources documentaires : textes littéraires, films, iconographies

5. Pour aller plus loin

- Rédiger un article de journal : description du carnaval de votre ville ou un carnaval imaginaire
- À partir d'un thème, définir des personnages et dessiner leurs costumes et les réaliser
- Commenter la phrase de Gargantua (Rabelais) : « Fais ce que voudras »
- Écrire une scène de carnaval et imaginer sa mise en scène (sur le modèle de Lorenzaccio de Musset)
- Faire le portrait caricatural -et symbolique- d'un personnage célèbre (Rabelais, Hugo, Daumier...)
- Créer un défilé de costumes de carnaval sur support numérique : diaporama ou stop motion (logiciels gratuits et faciles d'utilisation)
- Danser la Samba, la capoeira et la percussion brésilienne !

Le CNCS au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle : rendre les enfants et les jeunes acteurs de leur visite

FRÉQUENTER (rencontres)

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres
- Échanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture
- Appréhender des œuvres et des productions artistiques
- Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels des territoires

S'APPROPRIER (connaissances)

- Exprimer une émotion esthétique et développer un esprit critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

PRATIQUER (expérimentations)

- Utiliser des techniques d'expression artistique
- Mettre en œuvre et intégrer un processus de création
- Concevoir et réaliser la présentation d'une production en atelier
- Réfléchir sur sa pratique

Un projet au CNCS autour de l'éveil, de l'éducation artistique et culturelle ?

Nous sommes à votre écoute pour toutes propositions de parcours et de formations spécifiques sur demande : pedagogie@cncs.fr

Les professeurs relais de l'éducation nationale sont également là pour vous aider à préparer et/ou exploiter votre visite :

Maternelle/élémentaire : Catherine Listrat, catherine.listrat@ac-clermont.fr

Collège/Lycée : Fabienne Dejager, fabienne.dejager@ac-clermont.fr



Le parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de favoriser l'égal accès de tous les enfants à l'art à travers l'acquisition d'une culture artistique personnelle, fondée sur des repères communs. Il est l'ensemble des connaissances acquises par l'enfant, des pratiques expérimentées et des rencontres faites dans les domaines des arts et du patrimoine, que ce soit dans le cadre des enseignements, de projets spécifiques, d'actions éducatives, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire.



4. Ressources documentaires

Documents et ressources en ligne

Des documents ressources et d'aide à la visite en lien avec l'exposition *Carnaval de Rio* et le CNCS sont conçues par l'équipe du Département des publics en collaboration avec les professeurs relais de l'Éducation nationale au CNCS Catherine Listrat et Fabienne Dejager.

Ces documents - dossiers autour des expositions, fiches ressources (thématiques et activités), documents d'aide à la visite, livrets-jeu - peuvent être exploités en amont, pendant ou après une visite.

- Sabina Alvarez Schürmann, *Imenja, déesse de l'océan*, Alice, 2018
- Carl Norac, *Le Carnaval des animaux sud-américains*, Didier Jeunesse, 2021



Pour les plus grands

- Felipe Ferreira, *L'invention du carnaval au XIX^e siècle Paris, Nice, Rio de Janeiro*, L'Harmattan, 2014
- Jean-Philippe Biehler, *La samba du carnaval de Rio de Janeiro*, Observations et réflexions, 2019
- Collectif, *Carnaval de Rio*, réalisé en co-édition par le CNCS et Silvana Éditoriale, 2021



Sitographie

- www.percussions-bresiliennes.fr/instruments-batucada.html
- www.riocarnaval.org/fr/carnaval-de-rio/qu-est-ce

Filmographie

- *Orfeu Negro*, Marcel CAMUS, 1959
- *Karnaval*, Thomas VINCENT, 1999

Vidéographie

- Nombreuses vidéos de défilés de carnaval de Rio à consulter sur You tube
- *The city of Samba* : <https://www.youtube.com/watch?v=XboAeIjcs2E&t=122s>

À consulter en ligne !

Les fiches « Se questionner sur » : *Autour du Carnaval* et *Un lieu de spectacle particulier : la rue*



Bibliographie Pour les plus jeunes

- Anne-Sophie Coppin, *Roucoucou et Pepita découvrent le Brésil*, Rue des enfants, 2020
- Jean-Christophe Hoarau, Nathalie Dieterlé, *Les instruments du Brésil*, Écoute et devine, 2016

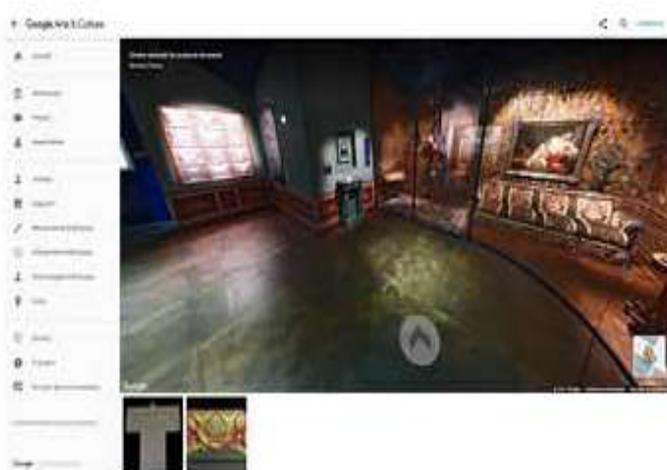


5. Outils de médiation pour tous

Institut culturel de GOOGLE

Vous y trouverez des vidéos à 360 degrés, des visites virtuelles Street View (numérisation de salles, de loges, de coulisses, d'ateliers et de certains espaces inaccessibles au public telles que les réserves de costumes du CNCS), des nouvelles numérisations en Gigapixel (ultra haute définition des œuvres en textile tel que le costume de théâtre chinois porté par Noureev et conservé au CNCS), l'observation de plus de 8000 documents (photos, vidéos, enregistrements sonores et autres documents d'archives consacrés au thème des arts de la scène) et la découverte de plus de 150 expositions en ligne (10 pour le CNCS), le tout sans sortir de chez vous.

Consultable sur g.co/performingarts et sur le site de l'Institut Culturel de Google.



Consultation, recherche documentaire sur demande et réservation

Le centre de documentation du CNCS possède un fonds spécialisé : histoire générale des arts et des métiers du spectacle, mode, costumes de scène et textiles et artisanat... Ouvert sur demande en fonction des disponibilités des chargés de médiation.
Renseignements : pedagogie@cncs.fr

Projection de films sur demande et réservation

Des images et extraits de vidéos sont diffusés dans les salles de l'exposition temporaire et dans les auditoriums au rez-de-chaussée. Des projections spéciales peuvent être proposées pour les groupes (sur réservation et selon disponibilité, tarif pour l'occupation d'une salle dans la limite de 2 heures, 30€).

Aide à la visite des personnes en situation de handicap

Pour les personnes en situation de handicap, des outils de médiation et d'aide à la visite sont à disposition pour une sensibilisation au costume de scène dans le cadre de visites libres ou accompagnées :

- **Malle pédagogique** (un livret de découverte du CNCS et du costume de scène grâce à des dessins en relief et en braille ; un carnet de matières à toucher ; des répliques de costume taille réelle)
- **Tablettes tactiles** (photothèques des vitrines de l'exposition en cours avec possibilité de faire des agrandissements)
- **Audioguides** avec clavier spécifique ultra-contrasté ; prise jack et boucle à induction (pour la Collection Noureev)
- **Transcriptions en braille et en caractères agrandis** des œuvres exposées dans les vitrines
- **Visite et atelier interprétés en LSF** (conditions spécifiques)

Des outils réalisés grâce au mécénat de la Fondation EDF et notamment en partenariat avec l'Institut de jeunes aveugles Les Charmettes - Voir Ensemble - Yzeure

Renseignements : mediation@cncs.fr

6. Activités avec médiateurs et professionnels intervenants

L'équipe de médiation du CNCS propose aux encadrants de groupes issus d'établissements scolaires, d'accueil de jeune public, de structures spécialisées ou d'associations de nombreuses offres pour venir découvrir le musée avec leur groupe autour des arts de la scène et du costume.

Toutes les offres de visites et ateliers pour groupes constitués – scolaires, péri et extra scolaires, en situation de handicap, champ social, associations etc. sur www.cncs.fr

Un projet au CNCS ? Nous sommes à votre écoute pour toutes propositions de parcours et de formations spécifiques sur demande : pedagogie@cncs.fr

En complément des offres régulières et pour découvrir l'exposition autrement :

POUR VISITER AUTREMENT

ENTRETIEN AUTOUR...

Une visite-conférence qui se présente comme un parcours de visite choisi dans l'exposition suivi d'un échange, durée 1h30. Peut-être couplé avec une visite découverte de l'exposition ou un atelier.

Thème au choix :

- > Costume, vêtement, déguisement
- > Les métiers de la scène et du musée

VISITE MUSÉE OR MUSEUM ?

Pour apprendre l'anglais au CNCS ! Parcours découverte de l'exposition avec des échanges bilingues en anglais (vocabulaire simple et adapté au niveau des participants).



NOUVEAU ! ATELIERS « SÉRIE LIMITÉE »

Découvrez des ateliers exceptionnels, autour de l'exposition Carnaval de Rio. Attention places limitées !



© Sophia Del-Vecchio



© Mestre Rey

ATELIER INITIATION BRODERIE ET PLUMES

Du samedi 28 mars au vendredi 1^{er} avril 2022

à 9h / 10h30 / 13h30 / 15h, durée 1h15

Formule adaptée sur demande.

Dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Art. Atelier pour découvrir la technique de la broderie et la création textile sur le thème de la plume avec Sophia Del-Vecchio, brodeuse.

ATELIER INITIATION A LA CAPOEIRA

Du lundi 24 au vendredi 28 janvier 2022

à 9h / 10h30 / 13h30 / 15h, durée 1h15

Formule adaptée sur demande.

Atelier pour découvrir la pratique de la capoeira, culture qui allie sport, musique et danse avec Mestre Rey, danseur membre *do Filhos da Africa* et en partenariat avec l'Académie chorégraphique de Moulins.

Contact, informations et réservations

Médiation public scolaire : Sandra Julien, pedagogie@cncs.fr

Médiation non scolaire (extra-scolaire, handicap, champ social, famille...) : Fanny Cellier mediation@cncs.fr

Professeurs relais de l'Éducation nationale :

Catherine Listrat catherine.listrat@ac-clermont.fr

Fabienne Dejager fabienne.dejager@ac-clermont.fr

Réservations : groupes@cncs.fr ou par téléphone :

04 70 20 79 74 du lundi au vendredi de 9h30 à 18h.



ÉVÈNEMENTS, CONFÉRENCES,
VISITES ET ATELIERS TOUT PUBLIC
SONT PROPOSÉS DURANT TOUTE
L'EXPOSITION. SURVEILLEZ LE
PROGRAMME !

Informations et réservation :
www.cncs.fr ou par téléphone
04 70 20 76 20

MOULINS

WWW.CNCS.FR / 0470207620

Couverture : Reine de batterie. École de samba Imperatriz Leopoldinense 2020. Costume créé par Leandro Vieira © Fernando Grilli - Riotur

Ci-dessus : Alas - École de samba Portela 2020 - Costumes créés par Renato Lage et Márcia Lage © Fernando Grilli - Riotur

Maquette du dossier pédagogique : Département des publics, CNCS

Crédits photographiques : Sauf mentions contraires, toutes les photographies sont de © CNCS / Florent Giffard

